

# Haïti chérie

Eric Sarner

Poète, écrivain, journaliste

La langue créole travaille comme le rêve.  
Elle contracte les mots, les agrège, fait rouler les sens  
Les uns sur les autres, dans les autres.  
S'y mêlent de vieux mots d'origine indienne,  
Du français de plusieurs siècles,  
Des traces de langues africaines,  
De l'espagnol, de l'anglais et de pures inventions.  
C'est le créole qui lia l'esclave et le maître, coulant le français  
Dans la syntaxe africaine, dans le parler *langaj*.  
Il faudra encore d'immenses études sur cette langue,  
Ses origines, son évolution. Mais rien ne viendra démentir  
Ce qui se dit là, dans la voix et les corps d'aujourd'hui,  
Et qui passait dans les lazzis des nègres créolisés  
À l'adresse des *bossales*, les nouveaux venus :  
Que le créole rit et danse, et pleure aussi et médite.  
*Pas joué manman caïman toute temps ou pas fini passé rivè*  
Mieux vaut ne pas maudire la mère du caïman  
Avant d'avoir franchi le fleuve.  
Ainsi se forgea le créole, langue cocktail de  
Toutes les frénésies et contradictions.  
Dans les campagnes d'Haïti aujourd'hui,  
Les paysans sont créolophones, la plupart unilingues,  
Parfois tenus pour barbares par les citadins.  
On dit que la lutte pour le maintien du créole haïtien  
Est menée par les Américains.  
On dit qu'une fois le créole officialisé,  
L'anglais pourrait plus facilement remplacer le français  
Comme langue internationale.  
Haïti chérie.



Edizioni  
Ca'Foscari

Submitted 2022-10-06

Published 2022-12-19

### Open access

© 2022 Sarner | 4.0



**Citation** Sarner, E. (2022). "Haïti chérie". *Il Tolomeo*, 24, 23-24.

**DOI** 10.30687/Tol/2499-5975/2022/01/007

---

Poète, écrivain et journaliste (*Le Monde*, *Libération*, *Géo*, *Autrement*, etc.), Eric Sarner est l'auteur d'une douzaine de textes poétiques publiés aussi bien dans des revues que dans des recueils, parmi lesquels nous pouvons citer : *Solitude des mots* (éd. Tarabuste, 2017) ; *22 Figures au passage* (éd. Les Venterniers, 2015) ; *Cœur chronique* (éd. Castor astral, 2013), pour lequel il a reçu le Prix Max Jacob en 2014. Plasticien, il a fait des expositions de créations plastiques relatives au rapport mot/image : *Tentations et Tâches de femmes*, iconotextes (Galerie Marianne Cat, Marseille, 2004 et Théâtre Hop Altrove, Gênes, 2005) ; *Souçons d'épopées*, collages et photographies (Galerie Marianne Cat, Marseille, 2005). Il est également traducteur de l'anglais et de l'espagnol. Parmi ses dernières traductions, nous pouvons mentionner : *Complainte pour Ignacio Sanchez Mejias* de F.G. Lorca et *Poèmes (La Ultima Antologia)* d'Idea Vilariño. Auteur et réalisateur, il a produit une vingtaine de films documentaires – *Sénac, Jean, Algérien, poète* (2010) parmi tant d'autres – consacrés à des sujets culturels, notamment au voyage. En particulier, ses reportages ont porté sur : la Route 66, Barcelone, le Nicaragua, Haïti, le Liban, Budapest, les Philippines, Istanbul et l'Afrique du Sud. Il est également l'auteur du ciné-poème « Le Ravissement de Palmyre » (2015). Son recueil, *Éblouissements de Chet Baker*, est disponible en italien : *Salto nel sole oscuro. Abbagliamenti di Chet Baker* (Terra d'Ulivi, 2016). En 2022, un volume de la prestigieuse collection Poésie/Gallimard lui a été consacré, reprenant trois recueils précédemment publiés.

Marco Fazzini